

Deuxième enseignement de Père Bernard : Avec Notre-Dame des Neiges, participons avec conviction à la nouvelle évangélisation !

(Après l'Office du milieu du jour)

Bien chers amis, bien chers jeunes amis, notre Pape François, par son Exhortation apostolique « *Evangelii gaudium* », la joie de l'Évangile, vient de nous donner de précieuses lumières pour développer le thème que nous avons prévu pour cet après-midi : **la nouvelle évangélisation**. Benoît XVI avait ouvert l'année de la Foi pendant **le Synode sur la nouvelle évangélisation**. Son intention était claire : année de la Foi et nouvelle évangélisation étaient étroitement liées ! **Jean-Paul II** a été le premier Pape à parler de nouvelle évangélisation. Il la définissait ainsi : « *Dans les pays de vieille tradition chrétienne, mais parfois aussi dans les Églises plus jeunes, où des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante ou vont jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Église, en menant une existence éloignée du Christ et de son Évangile, il faut une nouvelle évangélisation ou réévangélisation* » (RM 33). **Benoît XVI** a popularisé le terme de nouvelle évangélisation, au point d'en faire un des leitmotiv de son pontificat. « *Il est clair pour nous tous que le monde d'aujourd'hui a besoin d'une nouvelle évangélisation, que les chrétiens rendent compte d'une manière renouvelée de l'espérance qui est en eux* » (27 octobre 2006). « *Je vous encourage à continuer de faire les sacrifices nécessaires pour assurer que les séminaristes reçoivent la formation intégrale qui leur permettra de devenir d'authentiques hérauts de la nouvelle évangélisation* » (30 mai 2008). « *Le premier engagement qui nous concerne tous est donc celui d'une nouvelle évangélisation qui aide les nouvelles générations à redécouvrir le visage authentique de Dieu, qui est Amour.* » (22 février 2009). En ouvrant le Synode, le 8 octobre 2012, Benoît XVI disait : « *Le chrétien ne doit jamais être tiède. L'Apocalypse nous dit que c'est le plus grand danger du chrétien. Cette tiédeur discrédite vraiment le christianisme. La foi doit devenir en nous une flamme d'amour, une flamme qui incendie ce que je suis et devienne la grande passion de mon être, et qui incendie mon prochain* ». En s'appuyant sur la **radicalité**, Benoît XVI a développé une longue méditation sur la confession de la foi : « *Confesser ma foi implique la disponibilité à donner ma vie, à accepter la souffrance. Pour elle, cela vaut vraiment la peine de souffrir jusqu'à la mort* ». Le pape a rappelé que l'une **des impulsions du Concile Vatican II** a été de proclamer **la sainteté pour tous** : « *Les saints sont les vrais protagonistes de l'évangélisation dans toutes ses expressions. Ils sont aussi, d'une manière particulière, les pionniers et les meneurs de la nouvelle évangélisation. La sainteté ne connaît pas de barrières culturelles, sociales, politiques, religieuses. Son langage – celui de l'amour et de la vérité – est compréhensible par tous les hommes de bonne volonté et les rapproche de Jésus Christ, source intarissable de vie nouvelle* ». Dans l'homélie de la conclusion du Synode, il disait encore : « *La Nouvelle Évangélisation concerne toute la vie de l'Église. Elle se réfère, en premier lieu, à la pastorale ordinaire qui doit être toujours plus animée par le feu de l'Esprit, pour embraser les cœurs des fidèles qui fréquentent régulièrement la Communauté et qui se rassemblent le jour du Seigneur pour se nourrir de sa Parole et du Pain de vie éternelle* ».

Le rapporteur général du Synode, le cardinal-archevêque de Washington, Mgr Donald Wuerl, dans son **rapport d'ouverture** a donné une vaste synthèse des réactions des évêques, qui pointe surtout **la perte de la foi** « dans la plupart des pays de ce que l'on appelle le premier monde », parmi ceux qui sont déjà baptisés. Le cardinal américain a pointé du doigt **la défaillance de l'Église dans les années 70-80**, et notamment une **catéchèse « insuffisante ou incomplète »** et « **des aberrations dans la pratique liturgique** » : « *Des générations entières se sont dissociées des systèmes de soutien qui facilitaient la transmission de la foi. C'est comme si un tsunami d'influence séculière s'était abattu sur l'ensemble du paysage culturel, emportant avec lui des repères sociaux tels que le mariage, la famille, le concept de bien commun et la distinction entre le bien et le mal* ». Pour ce rapporteur général, la nouvelle évangélisation ne pouvait faire l'économie d'une **conversion face à la sécularisation** ayant marqué le catholicisme en Occident : « *La sécularisation a façonné deux générations de catholiques qui ne connaissent pas les prières fondamentales de l'Église. Nombreux sont ceux qui ne perçoivent pas la valeur de la participation à la Messe, qui ne reçoivent pas le sacrement de la pénitence ou qui ont souvent perdu le sens du mystère ou du transcendant, comme s'ils n'avaient pas une signification réelle et vérifiable. Tout ce que nous venons d'évoquer a fait qu'une grande partie des fidèles n'était pas préparée à faire face à une culture qui, comme l'a fait remarquer notre Saint-Père lors de ses nombreuses visites partout dans le monde, est caractérisée par le sécularisme, le matérialisme et l'individualisme.* » En dépit de ce réquisitoire sévère, le cardinal Wuerl a trouvé à **notre période** des **chances inédites** : « *Mais les circonstances de notre époque ne sont pas*

toutes négatives. Tout comme il est possible d'identifier les causes ou du moins les circonstances de la situation négative actuelle, il est aussi possible de déterminer une réponse que nous voyons comme étant toujours plus positive. Beaucoup de personnes, en particulier les jeunes, qui se sont éloignées de l'Église, trouvent que le monde laïcisé ne leur offre pas les réponses adéquates aux éternelles et profondes requêtes du cœur humain”.

Le Synode, selon le témoignage des participants, a vraiment été un temps de grandes grâces. Nous en attendions les fruits avec l'Exhortation post-synodale. **Notre Pape François a voulu signer et donner cette Exhortation en la dernière solennité du Christ Roi**, le jour où se clôturait l'année de la Foi. Il a clairement délimité son travail : « *Ce que j'entends offrir va dans le sens d'un discernement évangélique. C'est le regard du disciple missionnaire qui est « éclairé et affermi par l'Esprit Saint (50). Ce n'est pas la tâche du Pape de présenter une analyse détaillée et complète de la réalité contemporaine, mais j'exhorte toutes les communautés à avoir l'attention constamment éveillée aux signes des temps. Il est opportun de clarifier ce qui peut être un fruit du Royaume et aussi ce qui nuit au projet de Dieu* » (51). Notre Saint-Père nous invite à choisir les motions de l'esprit bon et à repousser celles de l'esprit mauvais. En conclusion du chapitre 2, il redisait encore : « *je n'ai pas voulu offrir une analyse complète, mais j'invite les communautés à compléter et enrichir ces perspectives à partir de la conscience des défis qui leur sont propres et de ceux qui leur sont proches* ». Notre Pape François demande à tous d'écouter **les anciens** qui apportent la mémoire et la sagesse de l'expérience, qui invite à ne pas répéter de façon stupide les mêmes erreurs que dans le passé. Il faut aussi écouter **les jeunes** qui nous appellent à réveiller et faire grandir l'espérance de sorte que nous ne restions pas ancrés dans la nostalgie des structures et des habitudes qui ne sont pas porteuses de vie dans le monde actuel (108). Sa conclusion révèle son ardeur pour réveiller les chrétiens : « *Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes, mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire !* » (109)

La joie : grand appel de notre Pape François : le grand appel que notre Pape François adresse à tous les baptisés est un appel à la joie. Méditons, en nous préparant à Noël, les références de l'Écriture, citées par notre Saint-Père, concernant **la joie**. Paul VI avait écrit une importante lettre apostolique sur la joie pour la Pentecôte de l'année sainte 1975. Soyons des chrétiens joyeux ! N'ayons pas des mines de carême ! **Jésus** est le fondement de la joie chrétienne ! La joie grandit en la communiquant. Le chrétien qui n'a aucun désir missionnaire et qui vit replié dans la prison de son moi ne connaît pas la joie, la vraie joie. Imitons la Vierge Marie dans son mystère de la Visitation. Elle porte Jésus à sa cousine Elisabeth, l'Esprit Saint suscite la joie de Dieu dans le cœur de la Vierge Marie, de Jean-Baptiste et d'Elisabeth.

Evangéliser dans le souffle de l'Esprit : les Papes Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI désiraient, c'est évident, une Eglise missionnaire ! Notre Pape François n'est donc pas un révolutionnaire. L'Eglise missionnaire, c'est bien l'Eglise de Jésus ! La divine Providence a donné à son Eglise un Pape au cœur de feu en ce qui concerne la mission. Son Exhortation est vraiment un vibrant appel à la mission : *oui au défi d'une spiritualité missionnaire, non à l'acédie ou paresse égoïste, non au pessimisme stérile, oui aux relations nouvelles engendrées par le Christ, non à la mondanité spirituelle, non à la guerre entre nous !* Notre Saint-Père sait que les conditions de la Mission sont différentes dans l'hémisphère Sud et l'hémisphère Nord, mais il nous appelle tous et toutes à être des baptisés missionnaires. Cessons de nous lamenter sur les malheurs du temps, imitons les grands missionnaires français qui sont partis dans les autres Continents pour y porter l'évangile !

L'option préférentielle pour les pauvres : notre Pape François est un latino-américain. Il a partagé avec ses frères évêques d'Amérique latine l'option préférentielle pour les pauvres que Jean-Paul II avait pleinement reconnue. Mais accomplir des actes de charité pour les pauvres n'est pas suffisant, pour notre Pape, **il faut intégrer les pauvres à l'édification de notre monde**. Notre Saint-Père, c'est évident, est conscient des difficultés, mais il ne désarme pas. Nous ne pouvons pas demeurer insensibles devant **la mondialisation actuelle de l'indifférence**. Dieu, par notre Saint-Père, veut « réveiller » les consciences des hommes de bonne volonté. Notre Pape François dit avec énergie et conviction : *non à une économie de l'exclusion, non à la nouvelle idolâtrie de l'argent, non à l'argent qui gouverne au lieu de servir, non à la disparité sociale qui engendre la violence*. Aidons les hommes de notre temps à construire la seule civilisation digne de l'homme : la civilisation de l'amour.

Préparer avec attention ce que nous avons à dire : chacun est invité à bien approfondir ce que notre Saint-Père a écrit sur la préparation des homélies et de la prédication. L'évangélisation et la catéchèse doivent être soigneusement préparées ! Les entreprises sont exigeantes avec leurs cadres et leurs employés.

L'Eglise doit également être exigeante, c'est normal. Peut-on transmettre la Foi si l'on ne vit pas de la Foi et si l'on ne connaît pas le CEC ? Mais vivre la Foi et connaître le CEC ne suffisent pas, il faut aussi être à l'écoute des hommes que l'on évangélise ! Ce que dit notre Saint-Père n'est pas nouveau. Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI n'ont pas cessé de le dire. La Foi à transmettre ne changera pas : 12 articles du Credo, 7 sacrements, 10 Commandements de Dieu et prière du Notre-Père, mais il faut qu'elle soit comprise par les hommes d'aujourd'hui, marqués par leurs cultures et l'oubli de Dieu ! Là est le grand défi de la nouvelle évangélisation ! Mais l'Esprit Saint nous inspirera et nous guidera !

Le Père et Mère Marie Augusta ont voulu retrouver le souffle de la vie évangélique

L'Exhortation de notre Pape François est très riche. Nous vous la présenterons davantage lors de notre journée de Carême. Ne nous laissons pas arrêter par le style de notre Pape. Il est, c'est évident, différent de Jean-Paul II et de Benoît XVI, mais il est Pierre en notre temps. Comme le Père l'a dit et redit en cette église, nous devons être toujours fidèles aux trois blancheurs. Donc, accueillons dans la confiance son Exhortation et soyons vraiment déterminés à participer avec conviction à la nouvelle évangélisation.

Le Père et Mère Marie-Augusta, dès leur première collaboration, ont eu, eux aussi, le grand désir de vivre l'évangile en imitant Saint François. Ils ont vraiment vécu l'esprit de l'évangile et, avec nos premières sœurs, ils pouvaient chanter en toute vérité : *l'évangile est une aventure, la plus belle de tous les temps, les saints marchent en chantant...* Ce souffle de la vie évangélique, il nous faut le maintenir. Notre Pape François nous avertit du cancer qui peut nous le faire perdre : **la mondanité spirituelle**. Soyons sur nos gardes, veillons et prions et vivons l'évangile. Nous rayonnerons alors la joie, la vraie joie, la joie spirituelle, la joie franciscaine dans le souffle de la vie évangélique !

La passion de la mission du Père et de Mère Marie Augusta

Le Père et Mère Marie Augusta avaient, comme notre Pape François aujourd'hui, la passion de la mission. Le Père ne cessait pas de nous rappeler la conviction de Saint Paul : *Caritas Christi urget nos !* L'amour du Christ nous presse, nous disait-il, c'est urgent ! Mère Marie Augusta invitait avec ardeur d'amour ses enfants à *aller de l'avant dans leurs découvertes de l'Amour et à être des apôtres de l'Amour*. Elle était convaincue que *l'apostolat de l'Amour était irrésistible !* Alors, en cette Fête de Notre-Dame des Neiges, allons de l'avant et soyons des témoins de l'Amour ! Il est temps de mettre en pratique ce que demandait Jean-Paul II au terme du Grand Jubilé de l'an 2000 : avançons au large et jetons les filets ! Avançons sans peur en eaux profondes ! Notre Pape François ne veut pas de défaitistes mais des chrétiens joyeux, convaincus, courageux, tout en étant respectueux des libertés et des consciences de nos frères et sœurs en humanité. Je suis certain qu'il partagerait totalement cette conviction de notre Mère, puisée dans son union au Cœur de Jésus : *« La personnalité de l'apôtre de l'Amour ne doit pas avoir un certain genre d'attraction qui arrête à lui l'amour des hommes ; il doit agir comme l'ange qui, d'un signe mystérieux, montre la voie et disparaît. L'apôtre de l'Amour dénoue le lien du filet pour libérer le vol de l'âme, mais cela sans violence, dans une note de liberté, de pureté, de sérénité, de douceur qui est celle même de l'Evangile »*. Notre Saint-Père distingue très nettement **le prosélytisme du témoignage**. La nouvelle évangélisation n'est pas du prosélytisme. Elle n'utilise ni la contrainte physique ou morale, ni des moyens malhonnêtes (argent, situation) pour conquérir de nouveaux adeptes et faire nombre. L'Eglise ne nous demande pas des résultats : une liste de nouveaux chrétiens que nous lui aurions acquis ! Elle nous demande **de témoigner de Jésus et de son évangile dans la douceur de l'amour et le respect de la liberté**. Laissons ensuite l'Esprit Saint agir dans le cœur de la personne évangélisée ! Mais respecter la liberté des hommes ne signifie pas être timides ! **Nous devons être passionnés par la Mission de l'Eglise**. Cette passion n'a rien de répréhensible, elle est pour le vrai bien de l'humanité. Dieu s'est fait homme ! Dieu Amour est venu à notre rencontre pour nous faire don de la Lumière de la Foi. Jésus est le Verbe incarné, vrai Dieu et vrai homme. En Lui et en Lui seul se trouve l'espérance de l'humanité ! **Nous ne pouvons pas garder la lumière de la Foi sous un boisseau**. Nous devons la rayonner afin qu'elle éclaire tous les hommes. Car, c'est pour tous que Jésus est mort. C'est pour illuminer tout homme qu'Il est venu en ce monde. Tous sont appelés à participer au **Bonheur éternel dans la Jérusalem céleste**. Tous sont appelés à devenir **les enfants bien-aimés de Dieu le Père en son Fils Jésus par l'Esprit Saint**. Tous sont appelés à **faire partie de la Famille de Dieu qu'est l'Eglise et à accueillir la Vierge Marie comme Mère !** Mais pour être passionnés de la mission de l'Eglise, il est nécessaire de **ne pas avoir honte du Seigneur**, de **ne pas avoir peur d'être catholiques !** Le Père et Mère Marie Augusta, avec un tempérament différent et dans leur complémentarité, partageaient pleinement cette passion. Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous ! Notre Pape François nous appelle à **renoncer à une petite vie tranquille, à renoncer à vivoter pour « sortir » et aller aux périphéries pour rencontrer ceux qui ne**

connaissent pas l'évangile et leur porter Jésus ! Allons, sortons de nous mêmes avec conviction et détermination et évangélisons avec passion d'amour et conviction !

50^e anniversaire de la mort de Mère Marie Augusta : nous rendons grâce à Dieu qui nous permis de vivre une neuvaine de grâces du 2 au 11 avril derniers. Plusieurs parmi vous ont ainsi mieux découverts Mère Marie-Augusta. Nous désirerions vous permettre de mieux la connaître encore ! Si vous êtes nombreux aujourd'hui, nous le devons à ses prières et à ses souffrances offertes avec grand amour ! Elle a vraiment été une épouse amoureuse du Cœur de Jésus ! Le 2 juillet prochain, nous célébrerons les **100 ans du Père**. Nous confions à vos prières la préparation de cet anniversaire que nous voudrions vivre en grande action de grâces à Dieu. Notre grand désir, qui est son grand désir : que l'œuvre du Cœur de Jésus, qui a été fondée par lui et Mère Marie-Augusta se développe comme Dieu le veut !

Confiance, espérance, joie !

Avant de nous diriger dans le recueillement et l'action de grâce vers Notre-Dame des Neiges, je vous invite encore à vivre les moments difficiles de la vie de la France et de l'Eglise dans la confiance, l'espérance et la joie. L'avenir immédiat est préoccupant pour beaucoup d'entre vous. Aurais-je encore un travail dans deux ans ? Comment vais-je pouvoir faire vivre ma famille ? Pourrais-je encore donner une éducation chrétienne à mes enfants ? Où allons-nous ? Qu'allons-nous devenir ? Jésus ne vous reproche pas ces questions. Vous avez tout à fait le droit de vous les poser, mais ayons confiance : **Jésus est là !** Dans les derniers mois de sa vie, le Père ne cessait de nous répéter ces mots dans ses malaises du matin alors qu'il était entre la vie et la mort.

Un jour, le bateau des apôtres se trouvait dans la tempête et Jésus dormait dans le bateau ! Les apôtres se sont affolés ! Jésus leur a reproché leur manque de Foi et il a calmé la tempête !

Ayons confiance en Jésus ! L'année de la Foi a été une année de grâces pour l'Eglise et pour chacun de nous. Ces grâces, nous ne pouvons pas les mesurer scientifiquement, mais elles sont bien réelles ! Notre Pape François, à la suite de Benoît XVI, nous appelle à la joie et à l'espérance. Il ne se trompe pas. L'Eglise est vivante et jeune ! Elle vit de Jésus ressuscité, elle est animée par l'Esprit Saint. Notre Eglise, l'enfer ne pourra pas la détruire ! La famille, l'enfer ne pourra pas, non plus la détruire ! Confiance, espérance et joie, ***cela ne signifie pas que tout va aller pour le mieux dans le meilleur des mondes !*** Notre monde actuel est bien loin d'être le meilleur des mondes, mais ***ce monde, Dieu l'aime et Il nous envoie pour lui porter Jésus et son évangile !*** Soyons convaincus, soyons déterminés, ne partons pas en combattants, qui ont perdu d'avance, mais en témoins de Jésus, le Vivant !

N'oublions pas de demander à Notre-Dame des Neiges le cadeau qu'elle nous a maternellement préparé. Prions-la de donner également ses cadeaux à tous ceux qui sont unis spirituellement à nous et qui n'ont pas pu venir à cause de la maladie ou d'autres empêchements. Que notre prière, enfin, soit ouverte aux dimensions de l'Eglise universelle et du monde sans oublier notre Pape François, Benoît XVI et tous nos évêques.